

publié par R. Largillière dans nos *Mémoires* et en interprète d'une façon personnelle et suggestive les données en rattachant les « Moustoirs » et le culte de la sainte Brigitte à l'influence de Félix, mais ne s'abandonne-t-il pas un peu à son imagination en écrivant que « pendant des siècles nos ancêtres ne connaîtront comme presbytères que les moustoirs et prieurés et comme prêtres de paroisses que les religieux bénédictins à la soutane noire à capuchon » ?

H. WAQUET.

L'Archéologie champ de coopération scientifique ⁽¹⁾

Jusqu'au début du XIX^e siècle, les diverses sciences furent étroitement associées ; ensuite certaines firent, indépendamment des autres, d'étonnants progrès, provoquant la spécialisation des savants et établissant entre eux des cloisons de plus en plus étanches, préjudiciables à la recherche scientifique.

Aussi, s'il n'est plus actuellement possible de revenir au temps où un individu pouvait embrasser l'ensemble des connaissances humaines, est-il apparu indispensable que des équipes de savants diversement spécialisés cherchent à suivre les progrès accomplis dans des domaines autres que les leurs, afin de déterminer quels profits ils peuvent en tirer pour leurs propres fins et également quels procédés, parmi les leurs, peuvent être appliqués ailleurs avec succès.

Cette interprétation des idées scientifiques a été poussée beaucoup plus loin qu'ailleurs par les archéologues qui font appel à des sciences aussi diverses que la physique, la chimie, la géologie et la botanique.

Pour ne citer que quelques exemples, la pétrologie, en déterminant la composition de certaines haches en pierre de l'époque néolithique, a permis de retrouver les ateliers où existaient des affleurements de composition semblable ; et, partant de là, de suivre les anciennes artères commerciales.

La provenance des grands monolithes du cercle de

(1) *Endeavour*, vol. XII, N^o 46 (avril 1953). *Endeavour* est une revue trimestrielle, paraissant en cinq langues, destinée à tenir registre du progrès des sciences.

Stonehenge, aux environs de Salisbury, a pu être ainsi située à deux cent milles de là, au pays de Galles.

La chimie, dans le domaine de la restauration et de la conservation des objets précieux, a rendu de précieux services notamment pour sauver les trésors de Tut-Ank-Ammon, de Hetep-Heres, mère de Chéops, ainsi que le bateau sépulcre de Sutton Hoo.

Réciproquement, l'archéologie a été féconde pour les autres sciences. Les débris d'animaux mis au jour ont fournis aux biologistes des renseignements précieux sur la distribution primitive des espèces. La lumière projetée par l'archéologie sur la corrosion des métaux présente un intérêt tout particulier. Des fouilles faites à Hungate (Yorkshire), ayant fait apparaître des objets en fer, bois et cuir dans un état de conservation exceptionnelle, l'analyse du sol révéla la présence de phosphates et tannates en quantités inusitées, ce qui permit d'orienter des recherches fructueuses pour la protection des tuyaux en fer contre la corrosion. Or, pour la Grande-Bretagne seule, les dégâts occasionnés par cette corrosion atteignaient annuellement cinq millions de livres sterling.

Un rôle primordial de l'archéologie est de déterminer l'âge des objets ramenés à la surface et, pour ce, la géologie, la botanique, la physique et la chimie lui apportent généreusement leurs concours. Une méthode basée sur la tenue des os en fluorine permet, par exemple, de déterminer l'époque des ossements découverts.

Une autre méthode récente est basée sur ce que le carbone radioactif, maintenu en temps normal par la respiration en équilibre avec le carbone atmosphérique, se dégrade à une cadence uniforme correspondant à un cycle de 5700 ans dans la matière organique morte. La mesure de cette radioactivité permet donc de déterminer la vieillesse du gisement.

A ces exemples donnés par l'auteur, ajoutons que la possibilité actuelle de mesurer avec une grande précision les composantes d'un champ magnétique de quelques micro-gauss, permet, à la condition de relever soigneusement sa position, de déterminer l'époque de la cuisson d'un objet en céramique, et, en conséquence, de dater avec beaucoup d'exactitude un cataclysme tel que la ruine de Pompei.

R. COUFFON.